

De nouveaux dessins de la cité d'Allègre au 15^e siècle

André Louppe

La mairie d'Allègre ayant reçu des fonds pour réaliser une nouvelle signalétique des sites remarquables du bourg ainsi que de nouvelles tables d'orientation, m'a demandé de seconder sur le plan historique Christelle Dalmasso, elle-même chargée de la partie graphique et picturale du projet.

Tous ces mois de confinement nous ont permis de prendre le temps de chercher les éléments repérables afin de reconstituer la cité au 15^e siècle, après l'autorisation de 1435 d'édification des huit hôtels particuliers s'inscrivant dans la troisième enceinte.

Jusqu'à présent, les représentations du bourg, par ex. la représentation du château d'Allègre par M.E Gaucheron, ont livré les murailles d'une cité habitée uniquement par les seigneurs de l'époque mais sans autre trace de vie...



C'est ainsi que nous avons recueilli des documents photographiques tels que cette photo des restes d'une tour appelée *la Bergerie* et dont on peut situer l'emplacement exact sous une annexe construite par un riverain du site de la Potence. Les relevés topographiques possibles ont servi à l'élaboration de cette reconstitution. Une autre tour proche de celle-ci et faisant partie du château proprement dit à son emplacement repéré par une photo satellite. Sur place, on a un peu de mal à distinguer cet ancrage dans la roche.

Concernant les représentations du château, les recherches et dessins de feu Gilbert Duflos ont servi de référence car les relevés ont permis une scénographie qui nous semble rester d'actualité pour tenter une nouvelle reconstitution.

Il nous paraissait important de restituer des habitations dans cet espace qui n'était pas dédié uniquement à la noblesse. Pour ce faire, nous avons relevé les témoins suivants ayant survécu à cette fin du Moyen-Âge : des caves, des citernes et des cheminées bien ancrées encore dans la muraille. A cet égard, et concernant ce dernier point, nous renvoyons le lecteur à la recherche que nous avons publiée sur le site en mars dernier.

Nous avons visité une série de caves qui, d'ailleurs, ne se trouvaient pas toujours placées sous les habitations actuelles. Ce qui explique l'installation d'habitations sur la place du Marchédial à l'endroit où nous les avons repérées. Sous certaines caves nous avons également repéré des citernes permettant de recueillir l'eau de pluie qui pouvait être puisée par un accès dans le sol.

Le lecteur peut se poser la question, comment repérer une cave dite « médiévale » ? La technique de construction va être déterminante. Au départ d'une construction comme les écuries du château, on creusait et excavait l'espace nécessaire. Par la suite, on construisait des pieds droits, autrement dit des murs d'aplomb sur lesquels on pouvait installer un gabarit de bois démontable prenant la forme de la voûte. Ces assemblages chevillés supportaient un coffrage de planches réalisées au départ des résineux de la région. Au-dessus de ce coffrage, on coulait un revêtement composé de chaux de sable et de gravier et par-dessus un appareil de pierres s'ajustant. Le coffrage enlevé et déplacé après séchage permettait de voir le parement final de la voûte et les déplacements successifs de cet appareil. Par-dessus les voûtes, on plaçait des moellons s'ajustant de façon rustique à l'ensemble puis éventuellement un pavage ou dallage final surmontant le tout, agrémentant un premier étage et ainsi de suite.



La petite cité fortifiée de Mareugheol près de Vodable présente de façon didactique un module de coffrage qui correspond à ce que nous venons de décrire pour la construction des voûtes.



Cette technique a encore été utilisée au 17^e siècle.

Pour restituer les maisons médiévales, nous nous sommes inspirés de témoins encore existants dans la région, notamment dans le Puy de Dôme à Billom. Des parties en pierres, d'autres en colombages.

Concernant les hôtels, tous possèdent une tour d'accès permettant d'accéder aux étages. Dans l'ouvrage de Marcel Saby : «Allègre et sa région» 1976, l'auteur indique que l'hôtel des Grellet et de la Clède ne possédaient pas de tour d'accès. Comment alors accéder aux étages mais aussi savoir que la tour avait une fonction éminemment ostentatoire, signe d'appartenance au pouvoir local ? Il faut savoir aussi qu'au 19^e siècle, les façades empiétant sur la voirie ont été démontées et reconstruites pour se conformer aux besoins de ce nouvel urbanisme.

Les aquarelles réalisées par Christel Dalmasso pourraient encore évoluer suite à de nouvelles découvertes, par exemple l'hôtel de Chardon qui avait une tour d'accès à pans comme celle de l'hôtel de Mozac. Cette tour a été détruite en 1868 et la façade a été reconstruite.



L'entrée de l'actuelle Rue du château était protégée par une poterne dont il reste des traces, elle était adossée à l'hôtel de Pouzols qui possède toujours sa tour d'accès mais non visible de l'extérieur.

La partie gauche de la rue du château est actuellement occupée par des maisons qui, selon nous, ont été construites au 19^e siècle en récupérant notamment des pierres en provenance du château.

Dans tous les lieux que nous avons visités, il n'y a pas de caves médiévales mais des excavations relativement petites et grossièrement taillées dans la roche. Le côté droit de la rue a son sous-sol occupé par une multitude de caves médiévales, de citernes et de passages d'un lieu souterrain à un autre qui sont actuellement bouchés.

Concernant les écuries du château, nous avons restitué une muraille dont les traces sont repérables dans la muraille. On peut très bien concevoir l'existence d'une poterne empêchant de pénétrer trop facilement sur le territoire occupé par le château, ses jardins et sa chapelle seigneuriale.

Nous allons maintenant nous retrouver sur la place du Marchédial, présentée sous l'éclairage d'un soleil d'hiver. Il n'existe pas encore d'oratoire mais vraisemblablement il y avait une croix à cet emplacement. L'oratoire sera construit en 1548. Le sol devait être pavé en pisé en utilisant le matériau abondant de l'époque. Il fallait pouvoir nettoyer la place suite aux marchés dont les déchets divers auraient pu rendre le sol boueux et glissant. Outre les hôtels occupés par la noblesse, leurs familles et serviteurs, des maisons de notables religieux ou civils ainsi que des commerçants devaient avoir le privilège d'occuper cette partie de la cité protégée par les remparts.



L'ensemble donne une idée de l'apparence de la cité au 15^e siècle mais c'est une construction qui n'a rien de scientifique et reste une hypothèse au départ des seuls éléments et moyens dont nous disposons actuellement. Cela doit permettre aux visiteurs de mieux se représenter le bourg en visitant ses vestiges.